

Il y a chants... et champs... !

Autor(en): **Rms.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **74 (1947)**

Heft 4

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226349>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

— Je me demande ce que les chiens de police ont à voir dans une fête d'aviation ? minaude une dame qui n'ose abandonner son assiettée de meringues.

— Tant de vols et pas de police, fait un quidam, ce serait du propre !

La dame mord en riant dans une coque si généreusement fourrée qu'une étoile de crème fouettée décore sa belle robe. Pauvre dame, elle ne verra plus rien de toute la belle fête.

Tout le monde n'est pas aussi pirate que le Jules, ni aussi navré que la dame à la tache : les Vaudoises, mignonnes à souhait dans leurs beaux costumes, ont fort à faire pour contenter tous les chalands.

Le président du comité de l'Hôpital de Lavaux, assis en compagnie d'une cohorte de ses contemporains, a le sourire. Les contemporains ont aussi le sourire, ils ont connaissance d'un grand secret : on va bientôt décerner la bourgeoisie d'honneur à un excellent administrateur qui dirige depuis des lustres l'exécutif d'un beau village perché au milieu des vignes les plus nobles du canton !

Voilà que la pluie, tant souhaitée — mais pas pour ce jour-là — commence à tomber et que tout le monde s'enfuit vers les bonnes pintes de Savigny. Heureuse affaire pour Jules qui proclame avec énergie que c'est à lui de payer la prochaine bouteille.

Il joint le geste à la parole et pose son porte-monnaie sur la table, sous le nez de la sommelière. Il s'entend confirmer que tout est réglé. D'un geste sec, il tire sur la languette de la fermeture-éclair et remet l'inutile et grassouillet engin dans sa poche. La jeune sommelière constate — cet âge est sans pitié et les femmes ont de bien pouëttes langues :

— Il a une belle fermeture-éclair votre porte-monnaie, m'sieur Jules !

Un sourire fleurit sur les lèvres du vieux garçon. Il disparaît, comme vient de disparaître le soleil, en entendant cette diabolique de femme qui ajoute, tenant à bouts de bras son plateau chargé de « corps morts » :

— Une belle fermeture-éclair... et une ouverture-escargot !

Jean du Cep.

Il y a chants... et champs...!

Dans un de nos collègues, régent et concierge ne s'entendent pas. La rogne date, paraît-il, de leur adolescence...

Un jour, le concierge, avisant un gamin de la classe du dit régent, lui demande à brûle-pourpoint :

— Est-il fort en orthographe, ton maître ?

— Oh ! oui, M'sieur, y a pas plus fort que lui...

— Ça m'étonne, avec son air de se monter le bobéchon... Je parie qu'il ne saurait pas écrire juste le mot remplacé par des points dans cette phrase :

« Les chants des oiseaux et les champs de pommes de terre sont-ils des ch..... (?) de la même espèce ? »

Et joignant le geste à la parole, il tend au gamin un papier sur lequel était précisément écrite cette phrase.

Rentré en classe, l'enfant lève la main :

— M'sieur, y a une phrase que ma sœur a pas su écrire et moi non plus... J'peux vous la dicter ?

Sans se méfier, le régent prend sa craie, va au tableau noir et, sous la dictée de l'élève, écrit :

« Les chants des oiseaux et les champs de pommes de terre sont-ils des ch..... »

La craie levée après le ch... fatidique, l'instituteur, pressantant le chantage, se retourne et, désignant le gamin, lui crie :

— Sortez... sur-le-champ, sortez !...

rms.